

LEÇON 46

1	PRIÈRE
----------	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] DANIEL 7, 8, 9, 12
----------	--------------------------------------------------------------------------------------------

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Daniel 7, 8, 9, 12) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.
Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LES VERSETS CLÉS DE ROMAINS</i>] ROMAINS 13.14
----------	------------------------------------------------------------------------------------------------

Réviser deux par deux Romains 13.14.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) [<i>LA LETTRE AUX ROMAINS</i>] ROMAINS 15.1-33
----------	-----------------------------------------------------------------------------------------------

Introduction. Romains 15.1-6 continue d'enseigner aux chrétiens leur devoir à l'égard de ceux dont la foi est forte et de ceux qui ont une foi faible. Romains 15.7-13 enseigne le devoir des chrétiens à l'égard des autres groupes ethniques. Et Romains 15.14-33 décrit le ministère, la politique et les projets de l'apôtre Paul.

ÉTAPE 1. LECTURE.

PAROLE DE DIEU

Lecture. LISONS ensemble Romains 15.1-33.

À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.

OBSERVATIONS

Réfléchir. DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS?

Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR?

Indiquer. Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun).

À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert.

(Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)

15.1-6

Découverte 1. Les chrétiens forts doivent supporter les faiblesses des chrétiens faibles.

Paul continue de parler de la foi forte et de la foi faible des chrétiens. Dans ce contexte, il ne s'agit pas de la foi en Jésus-Christ pour le salut, mais de *la foi quant aux choses qu'ils peuvent faire ou ne pas faire en tant que chrétiens!* Leur foi subjective conditionne leurs opinions, convictions et croyances personnelles sur des questions discutables. Le fait que des chrétiens faibles ont des scrupules à propos de choses que les chrétiens forts croient et font peut causer des tensions et des frictions dans les relations. C'est pourquoi les chrétiens forts sont exhortés à ne pas réagir aux scrupules des chrétiens faibles, mais les supporter.

(1) Les chrétiens doivent rechercher ce qui plaît à leurs prochains en vue de les édifier.

Plaire, c'est être plein de grâce et chercher à faire ce que le chrétien faible approuve, et s'interdire de faire ce qu'il condamne. Cela ne signifie cependant pas que le chrétien fort doit toujours céder aux caprices et aux désirs du chrétien faible et donc toujours ne faire que ce qui plaît au chrétien faible. Le désir de plaire à autrui ne constitue pas un principe absolu dans la vie du chrétien, car d'après Galates 1.10, les chrétiens ne doivent pas chercher à plaire aux hommes si c'est au détriment de leur service pour Christ. Le devoir de plaire se retient à la situation dont il est question, à savoir les questions du manger et du boire ainsi que des autres sujets discutables (1 Corinthiens 10.31,33). Le souci de plaire ne doit pas être appliqué à des sujets qui sont clairement enseignés dans la Bible, mais seulement à ceux au sujet desquels le chrétien faible pourrait avoir des scrupules. Le chrétien faible ne sera pas édifié en violant les enseignements clairs de la Bible. Il le sera, en revanche, lorsque des chrétiens forts acceptent volontairement et de bonne grâce de limiter leur liberté dans le domaine des sujets controversés.

De cette façon, les chrétiens faibles peuvent garder leur conscience en paix (cf. 1 Corinthiens 8.12).

(2) Les chrétiens doivent suivre l'exemple de l'amour altruiste de Christ.

Lorsque Christ est venu sur la terre, il a porté l'opprobre et l'inimitié de ceux qui ont rejeté Dieu (cf. Jean 10.20; Matthieu 10.24-25). Les chrétiens doivent donc suivre ses traces et accepter les scrupules de leurs frères chrétiens sur des questions discutables.

Il y a cependant une différence entre ce que Christ a accompli et ce que les chrétiens forts sont exhortés à faire. Christ n'a pas cherché à se complaire et il a porté l'opprobre et l'inimitié de *non chrétiens* contre Dieu. Les chrétiens forts sont exhortés à ne le faire que pour *leurs frères et sœurs dans la foi*. Si Christ a fait le maximum, les chrétiens forts ne pourraient-ils pas faire le minimum?

Cet exemple de Christ avait déjà été annoncé dans l'Ancien Testament (Psaume 69.10). De même «tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction.» L'apôtre Paul parle de la Bible et non d'une autre Écriture! Il dit que le but déclaré de l'Écriture est de nous *avertir* (1 Corinthiens 10.6,11), nous *enseigner*, nous *convaincre*, nous *corriger*, nous *instruire* (2 Timothée 3.16,17), et de nous donner la *patience, la persévérance et l'endurance* pour que nous possédions l'espérance (15.4). Paul ajoute que Dieu est lui-même «le Dieu de la persévérance et de la consolation (15.5). Remarquez le lien étroit entre Dieu et la Parole de Dieu, la Bible! La Bible est la Parole de Dieu, et donc la Parole *vivante* de Dieu. Dieu encourage et reconforte les gens par la Bible.

15.7-13

Découverte 2. Les Juifs et les non-Juifs doivent s'accepter mutuellement, car Christ est venu sauver aussi bien les Juifs que les non Juifs.

Romains 15.7-9 déclare: «Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu... Christ a été serviteur des circoncis... en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde.» La raison fondamentale pour laquelle les Juifs et les non-Juifs dans l'église chrétienne doivent s'accepter mutuellement, c'est que Jésus-Christ est justement venu pour sauver les Juifs et les *païens* (non-Juifs). Et parce qu'il y va de la gloire de Dieu sur la terre! La distinction entre Juifs et païens ne signifie pas que les Juifs sont les chrétiens *faibles* et les païens les chrétiens *forts*. Le groupe des chrétiens faibles et celui des chrétiens forts incluaient probablement tous deux des chrétiens d'origine juive, prosélyte et païenne. Mais cette distinction souligne la nécessité pour les Juifs et les non-Juifs de s'accepter les uns les autres au sein de l'église de Rome.

(1) Jésus-Christ est venu pour les Juifs.

Romains 15.8 affirme clairement que Christ est devenu *serviteur des circoncis* (4.12). C'est une référence à l'«*Israël selon la chair*», autrement dit à la nation ethnique ou naturelle d'Israël. Jésus est devenu serviteur des Juifs à cause de la vérité, pour confirmer la promesse faite aux patriarches. Jésus est venu établir et accomplir l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob, la promesse scellée par un serment divin (cf. Hébreux 6.16-18). Conformément à cette alliance, Dieu avait promis de bénir toutes les familles de la terre par la descendance d'Abraham (Genèse 22.18), à savoir Jésus-Christ (Galates 3.16). La circoncision était le signe et le sceau de cette alliance sous l'Ancien Testament (Genèse 17.1-21; Romains 4.11). Ainsi, la raison pour laquelle Jésus est d'abord venu chez les Juifs était l'accomplissement de la promesse d'alliance faite par Dieu aux patriarches. Jésus est venu «pour prouver la véracité» de la promesse de Dieu certifiée par serment. Dieu s'était engagé à tenir sa promesse. La fidélité de Dieu ne peut être prise en défaut; Jésus est donc venu pour justifier et démontrer la fidélité de Dieu (Matthieu 26.54). Voilà pourquoi Jésus est venu *d'abord* chez les Juifs. Ensuite, le salut est venu des Juifs (Matthieu 15.24; Jean 4.22) et a atteint toutes les nations païennes du monde (Matthieu 24.14; 28.19; cf. Ésaïe 2.2-3).

(2) Jésus-Christ est venu pour les païens.

Jésus-Christ est venu chez les Juifs, non seulement pour les Juifs, mais également pour les païens (cf. Ésaïe 42.6; 49.6). Le service de Christ auprès des Juifs a débouché sur la grâce envers les païens. Romains chapitre 11 a déjà enseigné la dépendance mutuelle des païens et des Juifs dans le dessein de Dieu. Christ est venu d'abord pour finaliser la promesse d'alliance avec la nation ethnique ou naturelle d'Israël et ensuite avec les nations païennes ethniques ou naturelles du monde. Jésus-Christ l'a fait pour que les nations païennes puissent glorifier Dieu pour sa miséricorde. En s'appuyant sur quatre citations de l'Ancien Testament, l'apôtre Paul confirme que l'un des buts de la venue de Christ chez les Juifs était le salut des païens de toutes les nations du monde. Déjà Ésaïe 11.10 annonçait que le Messie, Jésus-Christ, régnerait sur les nations païennes et que celles-ci espéreraient en lui, autrement dit qu'elles commenceraient à croire en Jésus-Christ, avec l'espoir de voir l'accomplissement de toutes les promesses de la Bible (15.12-13; Hébreux 11.1).

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Romains 15.1-33 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de

poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.)
(Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

15.14-19b

Question 1. Quelles sont quelques-unes des caractéristiques du ministère de Paul?

Notes.

Le ministère de Paul se caractérisait, entre autres, par l'encouragement, les rappels et l'humilité.

(1) Paul, celui qui encourage (15.14).

L'apôtre Paul était un homme possédant de nombreux points forts. Il reconnaissait aussi les forces et les capacités des autres chrétiens. Au lieu de souligner leurs faiblesses et leurs manquements, il les encourageait en évoquant leurs forces et leurs succès. Dans Romains 1.8,12, il les avait déjà félicités pour leur foi. Maintenant, dans Romains 15.14, il les encourage à nouveau en disant qu'ils sont «pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de s'exhorter les uns les autres.»

* **Bonnes dispositions.** C'est la vertu qui est le contraire de tout ce qui est vil et mauvais. Elle inclut la droiture, la bonté et la recherche du bien d'autrui. Les bonnes dispositions empêcheront les chrétiens de faire quoi que ce soit qui cause du tort aux chrétiens faibles.

* **La connaissance** est la vertu qui saisit la foi chrétienne. Elle est liée à la capacité d'instruire les autres dans la foi chrétienne. Ici, elle s'applique en particulier à l'aptitude d'expliquer comment les ombres de l'Ancien Testament se sont accomplies dans les réalités du Nouveau Testament par Jésus-Christ (Colossiens 2.17; Hébreux 10.1). La connaissance est donc l'aptitude à corriger les faiblesses de la foi sur des questions discutables parmi les chrétiens de Rome. Les différences d'opinions, de convictions et de croyances dans Romains 14.1 à 15.13 n'étaient pas hypothétiques. À Rome, il fallait un enseignement solide sur ces questions.

* **Capables de s'exhorter les uns les autres.** C'est une vertu qui exerce une profonde influence sur autrui. S'exhorter les uns les autres, c'est littéralement *se mettre dans la pensée l'un de l'autre*. Les chrétiens de Rome avaient le don de *s'avertir* les uns les autres de ne pas se juger ou se condamner les uns les autres à cause de convictions différentes sur des questions discutables. Ils avaient aussi le don *de graver de façon permanente dans l'esprit les uns des autres* le besoin de s'aimer et de s'édifier dans la foi.

(2) Paul, celui qui rappelle (15.15-16).

Paul rappelle aux chrétiens de Rome qu'il a été fait «ministre de Jésus-Christ parmi les païens; je m'acquitte du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.» Il se sert d'images de l'Ancien Testament pour décrire sa tâche. Il compare sa prédication de l'Évangile en particulier aux nations païennes à un service divin d'adoration et aux offrandes que le sacrificateur présentait sur l'autel. Dans cette illustration, les païens qui sont devenus chrétiens, sont considérés comme une offrande agréable à Dieu.

Déjà plus de 700 ans avant Paul, le prophète Ésaïe avait annoncé que Dieu enverrait certains membres du reste d'Israël vers les nations païennes qui n'ont jamais entendu parler de sa renommée ni vu sa gloire (Ésaïe 66.19-21). Les Juifs annonceront la gloire de Dieu aux nations païennes, et celles-ci, à leur tour, apporteront des Juifs comme une offrande au Seigneur. Ainsi, déjà le prophète Ésaïe avait vu comment Juifs et païens s'aideront mutuellement à se tourner vers le Dieu vivant, comme l'apôtre Paul l'a montré dans Romains chapitre 11.

Pour qu'une offrande soit acceptable pour Dieu, il fallait qu'elle soit pure et sainte. Paul déclare que le Saint-Esprit crée cette condition de sainteté. Seuls les Juifs et les païens qui sont sanctifiés par le Saint-Esprit seront acceptables pour Dieu.

(3) Paul, l'humble serviteur (15.17-19).

L'apôtre Paul se considérait comme faisant partie du reste d'Israël que Dieu a envoyé au loin pour proclamer sa renommée et sa gloire aux nations païennes, comme le prophète Ésaïe l'avait annoncé. Bien qu'ayant conduit de nombreux Juifs et païens à Christ, il dit au verset 18: «Car je n'oserais pas mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes.» Paul était humble et attribuait à Jésus-Christ toute la gloire des succès de son ministère. L'important n'était pas *ce que Paul accomplissait par Christ, mais ce que Christ accomplissait par Paul!* La prédication de l'Évangile et la présentation de nombreuses personnes à Christ étaient l'œuvre de Christ, pas celle de Paul.

Christ agissait à travers Paul à la fois par la parole et par les actes. Derrière les paroles et les actes de Paul, il y avait l'activité et l'autorité de Jésus-Christ. La puissance de Christ se manifestait surtout par des signes et des miracles. Paul décrit les *miracles* d'une part comme des *prodiges* et d'autre part comme des *signes*. Le miracle n'est pas seulement un *prodige*, un événement spectaculaire (2 Corinthiens 12.12; Galates 3.5; Hébreux 2.4), mais plus précisément un *signe* qui renvoie à l'agent divin qui l'accomplit et atteste ainsi son caractère divin. Les signes que Paul accomplissait, pointaient vers Jésus-Christ comme l'Agent qui les rendait possibles. Ils certifiaient ainsi que Jésus-Christ avait bien envoyé Paul comme son apôtre (cf. 2 Corinthiens 12.12).

Paul affirme qu'il a opéré ses miracles par la puissance du Saint-Esprit. C'est une des caractéristiques de Paul que de faire référence au Saint-Esprit chaque fois qu'il parle des effets salvateurs de l'Évangile. C'est une autre caractéristique de Paul que de ne faire aucune différence entre l'action du Saint-Esprit et celle de Jésus-Christ (Romains 8.9-11; 2 Corinthiens 3.17,18). Paul tisse dans ses enseignements les fonctions des trois personnes de la Divinité et les relations distinctes des chrétiens avec les trois personnes de la Divinité. La pensée de Paul est fortement axée sur la doctrine de la trinité (Romains 15.30; Éphésiens 4.3-6).

15.19b-21

Question 2. Quelle était la politique missionnaire de Paul?

Notes.

(1) Paul résume ce qu'il a déjà accompli.

L'apôtre Paul a proclamé l'Évangile «depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie». Il décrit les limites orientales et occidentales de son ministère de prédicateur jusqu'à maintenant (cf. 2 Timothée 4.10). Il dit: «J'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ.» Par abondamment, Paul ne veut pas dire qu'il leur a enseigné tout ce qu'ils avaient besoin de savoir, comme il l'a fait à Éphèse (Actes 20.20,27); il indique simplement qu'il a rempli sa mission qui était de répandre l'Évangile dans toute cette région. Son but était de poser les fondations pour les futures églises chrétiennes dans tout ce secteur (1 Corinthiens 3.7,10). Il l'a accompli.

(2) Paul explique sa politique missionnaire personnelle.

Il explique: «Et je me suis fait honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui.» La politique qui a inspiré tout son ministère, son étendue et ses limites, était de poser des fondations d'églises chrétiennes et de consolider son œuvre par des visites personnelles occasionnelles, par des lettres personnelles et par l'envoi de ses proches collaborateurs. Mais dans les villes où d'autres avaient déjà posé les fondations d'églises chrétiennes, sa politique était de ne pas faire de l'évangélisation là. Son activité apostolique se résumait à fonder des églises dans les endroits où il n'y en avait pas encore, et d'édifier celles qu'il avait fondées. Il s'interdisait d'édifier des églises fondées par d'autres ouvriers chrétiens. Paul cite Ésaïe 52.15 qui est une prophétie des effets mondiaux de la glorification du Messie après son humiliation (Ésaïe 52.14). Les nations et les rois païens verront, entendront et comprendront des choses qui ne leur ont jamais été rapportées avant. En citant ce verset, Paul considère son propre travail missionnaire parmi les païens comme en accord avec le plan de Dieu et donc particulièrement conforme à l'Écriture. Mais il n'exige pas que sa politique missionnaire personnelle devienne nécessairement celle de tous les missionnaires.

15.22-24

Question 3. Quels voyages futurs Paul projetait-il?

Notes. Le fait que le premier de tous, Paul se soit rendu dans les nations et les villes qui n'avaient pas encore entendu l'Évangile l'avait souvent empêché de venir à Rome. Maintenant que sa tâche est terminée dans cette partie du monde, il envisage de rendre visite à Rome sur son chemin vers l'Ouest lointain. Le projet de Paul de se rendre en Espagne est certain. La Bible ne dit pas si finalement l'apôtre s'est rendu en Espagne, mais «la lettre aux Corinthiens», écrite par Clément de Rome, un Père de l'Église et le «Fragment de Muratori», un document ancien, indiquent que Paul a bel et bien visité l'Espagne. C'est sur sa route vers l'Espagne que Paul envisage de s'arrêter à Rome. Il espère y exercer un certain ministère et de recevoir une aide en vue de son voyage en Espagne. Il y a des preuves dans la Bible que d'autres églises soutenaient financièrement l'apôtre Paul dans ses tournées missionnaires (Actes 13.1-4; 14.26; 15.40; Philippiens 4.15-16).

15.25-29

Question 4. Quel était le ministère de Paul en faveur des pauvres de Jérusalem?

Notes. Avant de se rendre à Rome puis en Espagne, Paul projette d'abord de passer par Jérusalem pour remettre la collecte des dons en argent que les églises chrétiennes de la Macédoine et de l'Achaïe avaient rassemblée pour les chrétiens pauvres qui vivaient à Jérusalem et en Judée. Cette œuvre de bienfaisance faisait partie du mandat missionnaire confié à Paul. La *contribution financière* est qualifiée de *service des saints* (grec : *koinonia*). Elle était le *signe du lien spirituel* existant entre les différents pays du monde. Les chrétiens de Jérusalem et de Judée avaient partagé l'Évangile avec les gens des nations païennes. À leur tour, les chrétiens de ces nations païennes partagent leurs biens matériels avec les chrétiens pauvres de Jérusalem et de la Judée. Même si le montant de cette contribution financière était de nature volontaire, ce genre de témoignage d'amour était un devoir pour tous les chrétiens du monde (15.27). À travers le monde entier, les chrétiens doivent partager leurs biens spirituels et leurs biens matériels. À cette époque, les païens se devaient de partager leurs biens matériels avec les Juifs, car l'Évangile était venu des Juifs (cf. Ésaïe 2.3b; 11.1; 42.1; 60.3; Jean 4.22). L'apôtre Paul enseigne donc que la dépendance mutuelle des Juifs et des païens doit être concrète et pratique.

Dans Romains 15.28, Paul déclare littéralement: «Dès que j'aurai terminé cette affaire et que je leur aurai *scellé ce fruit*, je partirai pour l'Espagne et passerai chez vous.» L'expression *leur sceller ce fruit* est difficile à comprendre; elle indique probablement que la contribution financière (la collecte) prouvera aux églises chrétiennes juives que les églises chrétiennes païennes les aiment.

15.30-33

Question 5. Pourquoi Paul réclame-t-il la prière?

Notes. Dans Romains 15.30, Paul dit: «Je vous exhorte... à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur.» Paul a l'habitude de demander aux gens de prier pour lui. La prière est *un combat commun, une lutte*, à cause de la résistance opposée par le monde mauvais et les esprits mauvais autour des chrétiens, et aussi à cause de la nature pécheresse des chrétiens. Parce que la prière est un combat, les chrétiens peuvent se soutenir mutuellement en priant ensemble. Paul demande tout particulièrement les prières de ses lecteurs en faveur de son prochain voyage à Jérusalem. Il leur demande de prier pour qu'il soit délivré des incrédules de Judée, ces Juifs qui s'opposaient violemment à lui partout où il allait et ces Juifs s'efforçaient de ramener les chrétiens au judaïsme. L'apôtre demande à ses destinataires de prier pour que les chrétiens juifs acceptent son service en leur faveur. Paul ne recherchait pas le martyre, mais il avait de nombreuses preuves que ces Juifs regardaient avec de fortes suspicions son ministère parmi les païens. Il était certainement informé des rapports falsifiés qui circulaient à Jérusalem à son propos, à savoir qu'il enseignait aux Juifs vivant parmi les païens à se détourner de la loi de Moïse et à ne plus se conformer aux coutumes juives (Actes 21.20-21). Il avait donc de bonnes raisons de craindre que la contribution financière de son ministère en Macédoine et en Achaïe ne soit pas bien accueillie en Judée. Malgré l'opposition à laquelle il faisait face, Paul reconnaît la souveraineté de Dieu. Il déclare: «Si Dieu le veut, je ferai ceci ou cela» (Matthieu 26.39; Jacques 4.13-17). Il savait que rien ne pouvait lui arriver sans la permission du Dieu tout-puissant. L'apôtre Paul confiait totalement les événements de sa vie à la volonté et à la sagesse souveraines de Dieu.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Romains 15.1-33

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Romains 15.1-33.

- 15.1-2. Ne cherchez pas à vous plaire, mais à plaire à votre prochain en tenant compte de ses scrupules à propos de questions discutables, et édifiez-le.
- 15.4. Lisez et étudiez l'Ancien Testament, parce que tout ce qui a été écrit dans l'Ancien Testament enseigne aux chrétiens la patience, l'endurance et la persévérance. Ce que Dieu a dit et accompli dans le passé les encourage.
- 15.5. Sachez que l'unité chrétienne procède de l'esprit d'unité que Dieu accorde aux chrétiens quand ils suivent Jésus-Christ. Sans cet esprit de disciple, il n'y aura jamais d'unité dans l'église ni entre les églises.
- 15.7. Ne pas confondre acceptation et tolérance. La norme chrétienne d'acceptation s'inspire de la manière dont Christ nous a acceptés.
- 15.14. Développez vos compétences au sein de l'église pour vous instruire mutuellement (Colossiens 3.16).
- 15.14-15. Ne renoncez jamais à influencer vos frères et sœurs chrétiens. Encouragez-les par des félicitations sincères. Rappelez-leur sans cesse la grâce de Dieu.
- 15.18. Glorifiez Dieu en disant tout ce que Jésus-Christ a accompli par vous, au lieu de dire ce que vous avez accompli pour Jésus-Christ.
- 15.19-20. Que la politique personnelle de Paul vous incite parfois à présenter l'Évangile là où personne ne l'a encore fait.
- 15.24. Faites des plans d'avenir, mais soumettez-les toujours à Dieu (Proverbes 16.3).
- 15.27. Partagez vos biens spirituels et vos biens matériels avec les autres chrétiens, en particulier avec les chrétiens du monde qui en ont le plus besoin.
- 15.30. Associez-vous aux chrétiens dans leurs luttes ou leur ministère en priant Dieu en leur faveur.

2. Exemples d'applications personnelles de Romains 15.1-33.

Je veux supporter les chutes des chrétiens faibles dans notre église.

Je veux participer dans la prière aux combats de nos ouvriers chrétiens.

ÉTAPE 5. PRIER. RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Romains 15.1-33. (Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5	PRIÈRE (8 minutes)	[INTERCESSION] PRIER POUR LES AUTRES
----------	---------------------------	-------------------------------------------------------

Continuez de prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les gens du monde.

6	PRÉPARATION (2 minutes)	[DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--------------------------------	---------------------------------------------------

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez Romains 15.1-33 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre d'Osée 2, Joël 2, Amos 5 et Jonas 1. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Romains 16.17. Révissez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Enseignement. Préparez la parabole des «brebis et des boucs» contenue dans Matthieu 25.31-46. Servez-vous des six lignes directrices pour l'interprétation des paraboles.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.